

# *Confier*

Création 2018-2019



Copyright – Sabine Meier

*C'est une rencontre entre deux matière-corps dont le point de départ est une étreinte qui tourne sur elle-même. Se déployant dans un espace réduit, la chorégraphie devient celle de l'espace-entre, le son et la lumière en étant interdépendants.*

**Conception - Chorégraphie** - Margot Dorléans  
**Interprétation** - Manon Parent & Margot Dorléans  
**Regard Extérieur** - Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac  
**Texte** - Guillevic avec la voix de Camille Kerdellant  
**Création sonore** - Laurent Durupt  
**Création lumière** - Grégoire Desforges  
**Création costume** - Salina Dumay  
**Durée** - 60 min

**Production** - Du Vivant sous les Plis

**Coproduction** - Le Phare, Centre chorégraphique national du Havre Normandie, direction Emmanuelle Vo-Dinh

**Accueils en résidence** - Les Brigittines, Bruxelles ; La Bazooka au Wine and Beer, Le Havre

**Co-réalisation** – Le Colombier/Bagnolet

La compagnie Du Vivant Sous Les Plis est soutenue par **Le Département de Seine-Maritime** pour la création *Confier* et par l'**ODIA Normandie**/Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie.

**Contact** - [margot.dorleans@gmail.com](mailto:margot.dorleans@gmail.com) / [duvivantsouslesplis@gmail.com](mailto:duvivantsouslesplis@gmail.com)

## Note d'intention

Dans *Confier*, il y a l'idée de la confiance, l'idée de se confier, de remettre une partie de nous-même aux soins d'une personne dont on est sûr. Il s'agit aussi d'une confiance que l'on développe à l'égard de l'autre.

Les corps tournent à rebours comme une résistance à la course du temps et ne peuvent se déplacer sans l'autre, sinon en le faisant chuter. Malgré les tensions et le jeu d'équilibrage, cet espace-temps sera celui d'un endroit d'apaisement, de bienveillance et de douceur où le médium du physique servira à révéler l'humanité de cette relation.

Le point de départ est une figure d'enlacement.

C'est à travers le médium de la matière-corps que l'on dépasse cette image et que le duo évolue.

À l'écoute de la pulsation cardiaque et de la sensation du sang, les danseuses vont activer un mouvement de boucle spiralée (décrivant le signe de l'infini) à l'intérieur de leur poitrine. Ce mouvement va les entraîner dans un déplacement rotatif sur elles-mêmes. Elles vont décrire une orbite se jouant à l'intérieur d'un espace réduit de 2m sur 2m, légèrement surélevé et à l'intérieur duquel l'interaction des corps se module.

Chaque danseuse aborde le corps de l'autre comme un terrain, une géographie où les différentes parties de son corps glissent, pressent, trouvent des appuis pour communiquer de façon infra-corporelle.

La temporalité qui en découle est d'abord lente, puissante; puis il se passe quelque chose de l'ordre d'un déploiement dans le mouvement; les corps se portent mutuellement, et se mettent à palpiter de l'intérieur.

Les mouvements de cet *un-deux* font écho dans l'espace par un système de capteurs qui les relie au son et amplifie ainsi le vivant de la relation.

Le dispositif sonore est d'abord un système de captation (stéthoscope, capteurs de souffle et de pression) en équilibre instable avec le système de diffusion; dont la matière principale est le battement du cœur de la chorégraphe et le flux respiratoire de sa partenaire. Le rôle du compositeur est d'harmoniser le flux sonore des différentes sources qui interfèrent, afin d'accentuer les différentes temporalités de la chorégraphie.

En écho au mouvement de rotation des danseuses, la Lumière sera également un élément connecté aux propriétés du son; où les sources font tourner la lumière et s'apparentent à des satellites, corps lumineux mis en orbite autour des danseuses.

Tous les éléments (chorégraphiques, sonores, lumineux) de la pièce sont ainsi interdépendants créant un système spécifique cherchant à rendre poétique la relation et l'espace; c'est une immersion sensible au cœur de la relation qui se tisse entre les 2 danseuses.

**Le dispositif invitant à une forme immersive, nous privilégions l'implantation en quadri-frontalité avec le son en quadriphonie autour du public.**

**Nous envisageons une forme se déployant in Situ dans des lieux plus ouverts (musée, galerie, jardin, etc) avec une installation scénographie-lumières-son autonome et ne nécessitant pas d'importantes conditions techniques.**

## Biographies

**Margot Dorléans** s'investit dans les champs de la danse, de la performance et du soin.

Formée d'abord à la danse classique, elle est diplômée du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) en danse contemporaine en 2007. En 2008, dans le cadre d'un perfectionnement au sein du CNSMDP elle part au Japon étudier le butoh qui marque son parcours.

Elle suit en 2012/2013 le Programme de Recherche et de Composition Chorégraphique – *Transforme* à l'Abbaye de Royaumont. Elle y réalise, en tant que chorégraphe, la maquette d'un projet chorégraphique à géométrie variable intitulé *Vertébrés*; qui obtient une bourse de la fondation Royaumont. En 2014, elle crée sa compagnie *Du Vivant sous Les Plis* basée au Havre. La création de *Vertébrés*, sera soutenue parallèlement par le Phare/CCN du Havre et présentée dans le cadre du festival Pharenheit en janvier 2015. La chorégraphe tourne actuellement *Confier* dont les Premières de création ont eu lieu en janvier 2019.

Elle continue son parcours d'interprète marqué par les rencontres avec Julie Nioche/A.I.M.E-Association d'Individus en Mouvement Engagé et Myriam Gourfink.

Elle pratique le shiatsu (diplômée de l'école internationale *Ohashiatsu* en 2014) et le yoga de l'énergie, auquel elle se forme entre autres à l'Ecole Française de Yoga à Paris; ces deux techniques permettent de nourrir sa pratique artistique et ses interrogations sur le corps, la place de ce dernier dans la société.

Elle collabore depuis 2017 avec l'artiste plasticien et dessinateur Patrice Balvay avec qui elle travaille et performe autour de la relation danse-dessin.

Margot Dorléans cherche à travers son travail chorégraphique à combiner pratique artistique et pratique énergétique pour questionner le langage du corps, en sonder sa matière, et, libérer le potentiel du vivant.

**Manon Parent** a grandi et étudié à Paris. Elle étudie et pratique le violon et la danse depuis l'âge de 4 ans. Après être diplômée du CNSM de Paris en danse contemporaine, et de la région de Seine- Saint-Denis en violon classique, elle passe un an au Ballet Junior de Genève. En 2011, elle obtient une bourse Fulbright qui lui permet d'aller poursuivre son apprentissage à New York dans la compagnie Cedar Lake et d'étudier le Body Mind Centering avec Amy Matthews. Elle y fonde avec Sto Len le duo performatif *Saturn Dogs* qui évolue dans la scène expérimentale.

Installée depuis 2013 à Berlin, elle exerce un métier d'interprète dans les champs de la musique et de la danse, ainsi que celui de compositeur pour le théâtre, la danse, le cinéma et la télévision.

Manon est à l'initiative du collectif pluri-disciplinaire Embody, qui investit le format de l'installation spécifique (ou incarnation), et la pratique de l'improvisation depuis 2012. Le collectif a notamment collaboré avec l'ensemble Links et se sont représentés à Paris, Genève et New York.

Elle a collaboré avec Su-Mi Jang et Miriam Siebenstädt sur le projet hybride *Red Monkey*, avec Anders Christophersen pour *WLS Records* et danse pour Perrine Valli, Kareth Schaffer, Roni Katz, Sébastien Laurent et Margot Dorléans.

Depuis 2017, Manon collabore également avec Ioannis Mandafounis avec qui elle a créé le duo *Sing the Positions* et plus récemment avec Sergiu Matis.

### **Laurent Durupt**

Pianiste et compositeur, pensionnaire à la Villa Médicis en 2013-2014, Laurent Durupt produit des oeuvres couvrant un large spectre de la création sonore, depuis la composition rigoureusement écrite, avec électronique (*Sonate en triŒhm*, 2011) ou exclusivement instrumentale (*Vertical Speed*, 2015) jusqu'à l'installation sonore (*Minimal Music for Maximum Space*, 2015), en passant par l'improvisation (*Studi Sulla Notte*, 2013) et le théâtre musical (*La Nuit Acoustique*, 2015).

Ses oeuvres sont jouées dans le monde entier (Paris, Lyon, Strasbourg, Londres, Rome, Palerme, Valencia, Bogota, Vitoria, Chelsea, Manchester, Saint-Pétersbourg, Vancouver,

Dallas, San Antonio ou New York).

Diplômé du CNSMDP et de l'IRCAM, il est cofondateur du duo et de l'ensemble LINKS, et performe régulièrement avec le plasticien Hicham Berrada (*Présages*). Il collabore également avec les scénographes Fabian Offert et Anna Schewelew (*P-server*, au théâtre des Bouffes du Nord, 2013, *AnthropoSCENE*, 2018), le plasticien Théo Mercier (*Du futur faisons table rase*, 2014 - *La Fille du Collectionneur*, 2017), ou le photographe Malik Nejmi (*Une Odyssée*, 2015 - *Traversés*, 2016).

Laurent Durupt est compositeur associé au théâtre de La Comédie de Reims, avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication et de la SACEM depuis septembre 2016.